

Ce lundi soir.

Mon cher Monsieur,

Vous devez avoir eu connais-
sance de l'indigne traité que la
Grèce vient de passer avec l'Allemagne
concernant les familles d'Olympe.
Ce traité fait de l'antique Grèce
une annexe de l'Allemagne. Je
suis parvenu à m'en procurer
une copie authentique, car je
craignais que la convention
publiée par les journaux ne
fût apocryphe. L'Aion, l'Espresso,
le Patrioten et autres

journaux ont attaqué cette convention. Il faut, sans perdre une minute, agir à Paris pour faire crier la peste contre une pareille infamie. Je vois que la légation de France ignore ce qui vient de se passer. Cela ne ~~me~~ surprendrait pas, ni vous non plus je crois.

M. Comnoudinos m'a dit qu'il combattait une pareille convention. Les journaux ont tenu parole. Mais il est de toute nécessité,

je vous le répète, de nous écrier pour envoyer à Paris un grand nombre de copies autographées de la convention et d'écrire à nos amis d'attaquer la convention dont il s'agit. Les journaux grecs se feront un plaisir de reproduire nos articles. Il ne faut pas laisser les Turcs s'inspiter de cette manière en Grèce. Touchons de faire individuellement ce que nos grands diplomates sont impuissants à faire.

Je vous demain matin
à l'Oratoire? Dans ce cas
faites-le moi savoir; ~~je vous~~
vous rejoindrai et nous
conserons de cette affaire
qui ne fait tourner le
sary depuis hier. Si vous
n'allez pas à l'Oratoire je
voudrai demain matin
de vous.

Mes compliments à
M^{me} de M^{lle} Barrouf
Ayez mes compliments
Ces deux affectueux;
O. S. M^{lle} Barrouf